

# LES VITRAUX DU MONASTÈRE DE SAN VINCENZO AL VOLTURNO (région du Molise, Italie centrale)\*

Francesca Dell'Acqua

Le monastère de San Vincenzo al Volturno, fondé au début du VIII<sup>e</sup> siècle sur les flancs des Apennins, dans un lieu retiré des grands centres urbains et situé à la frontière du duché de Benevento où régnaient les Lombards, reçut en cadeau des terres de la part de l'aristocratie locale. Toutefois, ce centre religieux atteignit son apogée tant artistique qu'économique, environ un siècle plus tard, au cours du monachisme de l'abbé Josué, un Franc (792-816) qui, l'on pense, reçut des contributions financières de la part de Charlemagne. Ces dons permirent d'agrandir le monastère et de le décorer avec toujours autant de raffinement<sup>1</sup>. À cette époque remonte également la création des ateliers artisanaux qui furent installés près de la nouvelle église abbatiale, qui s'inspire, pour ce qui est des proportions et des décorations, de la tradition des basiliques

paléochrétiennes. Agencées autour d'une pièce dans laquelle se trouvait le prévôt dont la fonction était de coordonner le travail distribué aux laïcs et aux chrétiens, les activités allaient du travail des émaux et des métaux précieux pour les pièces d'orfèvrerie et les armes damasquinées, au travail de l'ivoire et de l'os, en passant par la fabrication de jarres, de carreaux et de modillons en terre cuite et la production d'objets en verre, parmi lesquels on retrouve des bijoux, de la vaisselle de table et des vitraux pour les fenêtres.

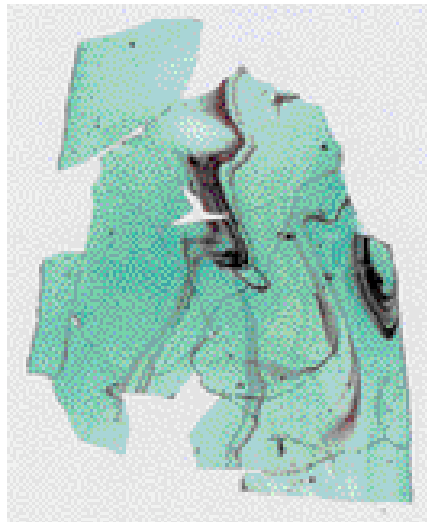
Ces articles en verre, produits avec une très grande qualité et beaucoup de variété, sont présents de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à la fin du IX<sup>e</sup> siècle. De la même façon, la pléthore des pièces retrouvées au cours de fouilles récentes font de San Vincenzo al Volturno un des sites les plus significatifs du panorama

\*En annexe, texte original en italien.

<sup>1</sup> Hodges 1995, p.153-175



78 a

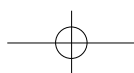


78 b



78 c

*anneaux de verre  
verdâtre avec  
narbrus rouges.  
Dimensions  
21 cm x 12 cm,  
d'après catalogue  
l'exposition 799,  
Kunst und Kultur  
er Karolingerzeit,  
ri der Grosse und  
Papst Leo III  
in Paderborn,  
Paderborn, 1999.*





archéologique européen. A une époque où l'utilisation des vitraux pour fenêtre semble être relativement limitée, ceux-ci ont été installés tant dans les pièces de représentation que dans celles destinées à la retraite ; l'on retrouve ainsi de grands vitraux géométriques aux couleurs vives et brillantes, parfois même marbrés, arborant des veines rougeâtres comme pour imiter les pierres semi-précieuses (78 a, b, c)<sup>2</sup>. Les cives colorées sont aussi utilisées (79).

La destruction de ces ateliers, le 10 octobre de l'an 881, au cours d'un incendie déclenché par des mercenaires à la solde de l'évêque, duc de Naples, a définitivement scellé la situation de ces derniers, mais a permis de faire connaître au monde la façon dont travaillaient ces artisans et quelle était leur production. C'est ainsi que des traces de fours de fonte pour le verre ont été retrouvées ; les tesselles de mosaïques romaines utilisées pour colorer le verre ainsi que les déchets de verre ont révélé, entre autres choses, que le verre était uniquement fondu et non pas produit à partir des ingrédients de base.

Ce verre, à base de sodium, contenait un pourcentage de verre égyptien, arrivé jusque là probablement grâce aux contacts commerciaux favorisés par le fait que le monastère de Volturno avait étendu son pouvoir sur de nombreuses embouchures de fleuves et de nombreux points d'ancrage maritimes, et que cela garantissait la circulation des biens au sein de la Méditerranée, peut être encore plus que l'on veut bien le croire<sup>3</sup>. Bien que les données scientifiques montrent une similitude dans la composition du verre entre les objets de Volturno et ceux retrouvés dans d'autres sites de la Lombardie *Maior et Minor* (de la moitié du VIII<sup>e</sup> jusqu'à la moitié du IX<sup>e</sup> siècle), aucun de ces sites n'a révélé une pareille abondance de plaques de vitrail richement colorées<sup>4</sup>, qu'il s'agisse de la chapelle palatine de Arechi II à Saleme,



79

Cive de verre colorée en bleue.  
Diam : 13 cm,  
(d'après Camposso).

de la Basilique Saint-Sauveur à Brescia, du « *Tempietto* »<sup>5</sup> à Cividale ou du monastère de Farfa. Les fenêtres du monastère de Volturno, qui devaient être de très grandes dimensions, étaient fermées par des panneaux de verre rectangulaires, triangulaires ou trapézoïdaux, insérés dans des claire-voies de bois en forme de grillage, ou bien fixés par des plombs de section en H ou en U que l'on retrouve uniquement à certains endroits dans le monastère et toujours en quantité limitée par rapport au verre. Le plomb était sans doute utilisé uniquement pour des objets de petites dimensions, tels que les lampes ou les résilles des vitraux ; il est probable qu'il ait été récupéré parmi les débris après le pillage de 881 tant les métaux étaient rares au Moyen Âge.

À l'opposé de certains exemples transalpins d'époque carolingienne (Paderborn, Rouen, Beauvais, etc.),<sup>6</sup> les vitraux du monastère de Volturno ne présentent aucune trace de grisaille. Cette peinture apparaîtra seulement sur les vitraux de la fin du XI<sup>e</sup> et du début du XII<sup>e</sup> siècle du monastère de San Vincenzo « *Nuovo* » qui fut construit sur la rive opposée du fleuve Volturno et qui pouvait ainsi mieux résister aux attaques armées<sup>7</sup>.

<sup>2</sup> Dell'Acqua, James 2001

<sup>3</sup> Marazzi 1996

<sup>4</sup> Dell'Acqua 2003 ; ead., 2004

<sup>5</sup> NDT : petit temple Le Maho 2001  
Dell'Acqua 1999

<sup>6</sup> Le Maho 2001

<sup>7</sup> Dell'Acqua

